

## Commentaire composé

### La nuit

Elle est venue la nuit de plus loin que la nuit  
à pas de vent de loup de fougère et de menthe  
voleuse de parfum impure fausse nuit  
fille aux cheveux d'écume issue de l'eau dormante

Après l'aube la nuit tisseuse de chansons  
s'endort d'un songe lourd d'astres et de méduses  
et les jambes mêlées aux fuseaux des saisons  
veille sur le repos des étoiles confuses

Sa main laisse glisser les constellations  
le sable fabuleux des mondes solitaires  
la poussière de Dieu et de sa création  
la semence de feu qui féconde les terres

Mais elle vient la nuit de plus loin que la nuit  
à pas de vent de mer de feu de loup de piège  
bergère sans troupeaux glaneuse sans épis  
aveugle aux lèvres d'or qui marche sur la neige.

Claude ROY, *Poésies*, 1970.

### Propositions de lecture thématique résultant d'un travail en classe.

#### I) Nuit = puissance cosmique

Origine inconnue (1-13) ; dépassement de l'infini ; recul des limites de l'univers = fantôme. Élémentarité primordiale (2 : vent ; 4 : eau ; 12 : feu ; 6 : astres ; 7 : constellations ; 11 : poussière) : les 3 premiers éléments dominent la terre, qui s'éparpille en poussière. Suprématie sur l'espace et le temps : échos (1-13) ; 9 à 12 : maîtrise des mondes et des terres. Domination (16) et protection (8).

Allégorie cosmologique de l'espace et de la lumière (7-8) ; paradoxe noir / blanc = écriture ?  
Emploi des temps de la conjugaison ?

Force animale, qui ravit le monde, comme le refermement d'une prise ; surprise lente mais inexorable (2, 14) ; surprise éternelle et renouvelée ; images du danger prévisible : voleuse, loup, piège, aveugle surprenant les voyants : importance de l'énumération (14).

Vagabonde impossible à lier, sans attache (15) ; chanteuse nomade (5) ; fougère et menthe = monde très sauvage, d'étendues steppiques. Indétermination : usage des articles définis ?

Donc vie indestructible et étrangère, en mouvement, obligatoire et forte.

#### II) Nuit = création/créature féminine

Femme mythique, à la beauté / érotisme de conte de fées (1-13) ; naissance à la Vénus (4) et souvenir des filles du Rhin (Apollinaire) ? Abandon quasi mythologique, divin (7) ; fée qui donne tout, bouche d'or (9 et 16) = donnesse de bonne parole, venant du néant ou de l'infini. Femme aux

parfums ; douceur des rimes et douceur des rythmes = atmosphère de féminité ; sous-entendu de l'amour dont la nuit est le domaine, plus que du sommeil.

Créature de / du rêve : la nuit en est le lieu, mais ici elle est une sorte de fantasma de poète. Poème en forme d'incantation ou de prière, qui produit son objet et lui donne corps ; 4-5-6 : femme de légende qui donne des rêves ; 12 : lèvres d'or = fantasma ; 5 à 12 : rêve lourd et cosmique, comme impossible à chasser, obsessionnel ; 11 : ambiguïté entre créatrice ou créature.

Éléments magiques : sable = semence de sommeil ; fantasma de l'enfantement : nuit = Grande Mère à la façon antique 6 à 12 : fantasma de rêveur, femme immense dont on fait partie et qui emplit l'espace entier de son corps (cf. *La Géante*, Baudelaire ?). Être composite et indéfinissable, fait de nombreux éléments : juxtaposition d'épithètes ou d'attributs. Symbolisme de l'aveugle qui marche ?

Nuit sans noir : d'autres couleurs l'évoquent implicitement ; érotisme d'une création picturale sans adjectifs de couleur, évoquant le sombre, l'or et le blanc. Nuit intérieure ? Nuit composite, aérienne et marine, humaine et divine, mais toujours féminine, évoquant des scènes de genre féminines. Berceuse : qui verse le sable, qui fait faire de beaux rêves, ou fait compter les moutons ? Fantasma de celui qui cherche le sommeil ? Rythme des alexandrins, intérêt des mots à la rime ? Absence de ponctuation et lecture (orale ou mentale) : un rythme particulier.

Donc, réhabilitation de la mort / nuit : plus de peur du noir qui devient vivant et féminin ; symbole de l'écriture poétique ? Ecrire noir sur blanc ? Paradoxalement, la nuit devient éternelle, sans questionnement possible : elle **est**, vient et s'enfuit, mais est déjà là : peut-être idée de cycle qui atténuerait la peur, puisqu'elle revient toujours, en tout cas idée d'apaisement donnée par l'atmosphère douce et envoûtante.